

Nombreux volontaires



Les bénévoles présentes à Espace Couvaloup, avec au centre à gauche la diacre Anita Baumann. Schwarb

Diacre à l'Église Évangélique Réformée pour la région Morges-Aubonne, Anita Baumann a vu «ses» paroissiens se mobiliser.

Lorsque le conflit a éclaté et que les déplacés de guerre ont commencé à affluer en Suisse, beaucoup de membres des paroisses de la région Morges-Aubonne ont souhaité agir, à tel point qu'il a été difficile de trouver une tâche pour tout le monde. «Certains ont accueilli des réfugiés chez eux, d'autres qui n'en

avaient pas la possibilité ont dit ne pas vouloir rester les bras croisés» explique Anita Baumann, diacre pour le Service communautaire Écoute et Solidarité.

Il y a eu de très belles initiatives locales, comme la récolte de vêtements ou de meubles, «même si on s'est ensuite rendu compte que ce n'était pas la priorité». Aujourd'hui, la diacre et les membres de l'Église sont surtout à l'écoute des besoins, à l'Espace Couvaloup le vendredi ou via une ligne téléphonique. «Actuellement, ce sont surtout les logements qui manquent», assure-t-elle. R.C.

CHIFFRES D'ICI

530 RÉFUGIÉS

Soit le nombre de personnes venues d'Ukraine qui sont arrivées dans la région morgienne depuis février. On en dénombre 5200 à l'échelle cantonale et plus de 65 000 dans le pays.

11

POUR CENT

Sur les quelque 58 000 bénéficiaires du statut de protection S recensés en Suisse au 23 août, 34 000 environ sont en âge de travailler. Au moins 3670 exerçaient alors une activité lucrative. Ce taux d'emploi de près de 11 % est presque deux fois plus élevé que celui des réfugiés reconnus et des personnes admises à titre provisoire, qui avoisine les 6 %. Le manque de connaissances linguistiques, la garde des enfants et l'incertitude quant à l'avenir restent les principaux obstacles lors de la recherche d'un job.